Que me servent mes vers

Philippe de Monte

Pierre de Ronsard

Que me servent mes vers, que me servent mes vers, et les sons de ma Lyre, quand nuit et jour je change, et de mes mœurs et sons de ma Lyre, quand nuit et jour je change, et sons de ma Lyre, quand nuit et jour je change, et

Que me servent mes vers,

Quelle/Source:
Le Rossignol Musical des Chansons de diverses et excellens Autheurs de nostre temps; Anvers 1598 (Pierre Phalèse)

© Copyright 2021 by cpdl. Editor: Gerhard Weydt
This edition can be fully distributed, duplicated, performed, and recorded
A peau, pour aim-er sot-te-ment, pour aim-er sot-te-
g'et de moeurs et de peau, pour aim-er sot-te-
nuit et jour je chan-ge'et de moeurs et de peau,

g'et de moeurs et de peau, pour aim-er sot-te-
ment un vis-a-ge trop beau! Mal-heu-reux
sot-te-ment un vis-a-ge trop beau! Mal-heu-reux est ce-
aim-er sot-te-ment un vis-a-ge trop beau! Mal-heu-reux est ce-
pour aim-er sot-te-ment un vis-a-ge trop beau! Mal-heu-reux est ce-
ment un vis-a-ge trop beau! Mal-heu-reux est ce-
est ce-
qui pour aim-er sou-pi-
qui pour a-mour sou-pi-
mal-heu-reux est ce-
qui pour a-mour sou-pi-

heu-reux est ce-

Monte, Que me servent mes vers
pleu-
re'et je me deux, je suis plein de mar-
tyre, je fais mil-le son-nets et me
romps le cer-veau,
tyre, je fais mil-le, je fais mill-le son-nets et
je fais mil-le son-nets, prendero-
tyre, je fais mil-le son-nets et me
et si ne suis ai-mé, et si ne suis ai-
me romps le cer-veau, et si ne suis ai-mé, et si ne suis ai-
nets et me romps le cer-veau, et si ne suis ai-
et si ne
Monte, Que me servent mes vers

49

a-mou-reux nou-veau
gagne tou-jours ma pla-c'et

... un a-mou-reux nou-veau
gagne tou-jours ma pla-ce,

m'é, un a-mou-reux nou-veau
gagne tou-

... suis ai-mé, un a-mou-reux nou-veau
gagne tou-

reux nou-veau
gagne tou-jours ma pla-ce, gagne tou-

54

je ne l'o-se di-

... re, que ma da-m'a l'es-

... et je ne l'o-se di-

... re, que ma da-

... jours ma pla-ce'et je ne l'o-se di-

... re, que ma da-

... jours ma pla-ce'et je ne l'o-se di-

59

prit aux ru-ses bien ap-pris, qui me hait main-te-nant que

... aux ru-ses bien ap-pris, qui me hait main-te-nant que

m'a l'es-prit aux ru-ses bien ap-pris, qui me hait main-te-nant que
Monte, Que me servent mes vers

A d'el-le suis épris. O durée
A d'el-le suis épris. O durée cruauté, o durée
O
A d'el-le suis épris. O durée cruauté, o durée re
O durée cruauté, a-vant que je l'ai-\mas-se,
O durée cruauté, a-vant que je l'ai-\mas-
re cruauté, a-vant que je l'ai-\mas-
té, a-vant que je l'ai-\mas-
el-le n'ai-mait que moi, mais o-res à mé-pris me met com-
el-le n'ai-mait que moi, mais o-res à mé-pris me se, el-le n'ai-mait que moi, mais o-res à mé-pris se, el-le n'ai-mait que moi, mais o-res à mé-pris me me met com-m'un es-

5
Que me servent mes vers et les sons de ma Lyre,
Quand nuit et iour ie change et de meurs et de peau,
Pour aymer sottement un visage trop beau !
Malheureux es celuy qui pour amour soupire !
Ie pleur'et ie me deuls, ie suis plein de martire,
Je fais mille sonetz et me romps le cerceau,
Et si ne suis aymé, un amoureux nouveau
Gaigne tousiours ma plac', et ie ne l'ose dire
Que ma dam'a l'esprit aux ruses bien apris,
Qui me hait maintenant que d'elle suis espris.
O dure cruauté, avant que ie l'aimasse,
Elle n'aimoit que moy, mais ores à mespris
Me met comm'un esclave, et s'en court à la chasse,
Pour en reprendr'un autre, ainsi qu'elle m'a pris.

Monte, Que me servent mes vers

Was nützen mir meine Verse und die Töne meiner Leier,
Wenn Nacht und Tag ich mein Betragen und meine Haut wechsle,
Um törichterweise ein zu hübsches Gesicht zu lieben!
Unglücklich ist der, der nach Liebe seufzt!
Ich weine und klage, ich bin voller Qualen,
ich verfertige tausend Sonette und zerbreche mir das Hirn,
und wenn ich nicht geliebt werde, wird ein neuer Liebhaber
stets meinen Platz einnehmen, und ich wage nicht, zu sagen,
dass meine Dame wohlgeübt ist in Hinterlist,
die mich verabscheut, nun da ich in sie verliebt bin.
O unbarmerziges Schicksal, bevor ich sie liebte,
liebte sie nur mich, doch nun hat sie nur Verachtung für mich
wie für einen Sklaven, und begibt sich auf die Jagd,
um sich einen anderen zu nehmen, so wie sie mich nahm.